

Rapport du groupe de travail «Eurofoot 2012 »

Séance du 3 septembre 2012

1. CADRE DU RAPPORT

Mandat

Le groupe de travail a reçu mandat du Conseil du public pour analyser l'ensemble des émissions consacrées à l'Eurofoot 2012, y compris les diffusions des matches.

Période de l'examen

Les membres du groupe de travail se sont attelés à suivre l'ensemble des diffusions des matches et des émissions y relatives – en amont et en aval des diffusions -, sur la période consacrée à l'Eurofoot 2012 qui s'est déroulé en Pologne et en Ukraine en juin 2012, à savoir les 31 matches s'étant déroulés entre le 8 juin et le 1^{er} juillet 2012.

Examens précédents

Aucun

Membres du CP impliqués

MM. Gérald Nicod, Jean-Pierre Petignat, Emmanuel Dorand et Claude-Alain Kleiner.

2. CADRE GENERAL

Horaire de diffusion, fréquence

Selon horaires des matches + émission « Sport dimanche »

Ancienneté de l'émission

Evénement ponctuel

Résultats d'audience

Communiqué de presse RTS du 2 juillet 2012 :

La couverture de l'Eurofoot proposée par la Radio Télévision Suisse a connu un très grand succès auprès des téléspectateurs romands. Les retransmissions des matchs en direct, « Le

Club de l'Euro » ainsi que le site RTSsport.ch ont été plébiscités par le public. 86% des téléspectateurs romands ont privilégié la RTS face aux deux chaînes concurrentes francophones M6 et TF1.

Entre le 8 juin et le 1^{er} juillet, en prime-time, les parts de marché globales gagnent plus de 9 points par rapport à la période allant de janvier à mai 2012 pour atteindre les 41.8%, dont 20.1% sur RTS Deux.

Retour sur les audiences tv

Les matchs de fin d'après-midi (18h00 – 19h50) ont réuni en moyenne 131'000 personnes (31.9% de PdM) avec en tête la rencontre Italie – Espagne qui a été suivie par 200'000 personnes (38.2 % de PdM).

Les matchs en soirée (20h45 – 22h35) ont réuni en moyenne plus de 182'000 personnes (33.7% de PdM). Les quarts de finale ont été suivis en moyenne par 202'000 personnes (39.1% de PdM), la rencontre Angleterre – Italie caracole en tête avec plus de 263'000 téléspectateurs (45.2 % de PdM). Les demi-finales ont attiré près de 250'000 personnes devant leur petit écran (46.4 % de PdM), avec une préférence pour le match Portugal – Espagne réunissant 255'000 personnes (47.9% de PdM).

Sans surprise, la finale diffusée le 1^{er} juillet à 20h45 sur RTS Un, opposant l'Italie à l'Espagne a constitué le point d'orgue de la compétition. Elle a été regardée par 363'000 téléspectateurs romands, pour une part de marché qui s'est élevée à 51.8%.

L'émission « Le Club de l'Euro » diffusée à l'issue de chaque match, a quant à elle réuni en moyenne 49'000 téléspectateurs romands (16.1% de PdM).

La fréquentation du site RTSsport.ch en augmentation

L'offre multimédia a également séduit le public romand. Le site RTSsport.ch a connu une hausse de sa fréquentation de 81%. Durant la compétition, le nombre de visites journalières est passé de 32'000 à 58'000. Plus de 620'000 ouvertures vidéo ont été lancées sur la plateforme RTSsport.ch pendant toute la durée de la compétition. La finale a également remporté un vif succès sur le site en totalisant près de 50'000 ouvertures vidéo.

Producteurs, présentateurs

Multiples avec invités, sous la direction, en principe, du responsable des sports Massimo Lorenzi.

3. CONTENU DE L'EMISSION

Pertinence des thèmes choisis

Critère non retenu pour l'analyse car non approprié. Cependant, si, sous « thème choisi », il faut entendre « match choisi », dès lors que la RTS a décidé de couvrir l'entier des matches de la phase finale de l'Eurofoot 2012, alors l'exercice est réussi.

4. FORME DE L'EMISSION

Structure et durée de l'émission

Sur un plan factuel, les membres du groupe de travail considèrent très positivement la couverture totale des 31 matches de ce tour final de l'Eurofoot 2012. Ce que d'aucuns jugent comme une sorte d'exploit se traduit par une satisfaction à observer que la RTS a parfaitement

rempli son rôle de service public. Une question toutefois en regard de la non-participation de notre équipe nationale, convenait-il de donner une telle importance à ce tournoi ? A laquelle s'ajoute l'observation de la prédominance du football sur le hockey sur glace ! Quelles en sont les raisons ?

La structure de l'émission – avant, pendant, après – ne réjouit pourtant pas pleinement le groupe de travail. Si l'intention est bonne, sa réalisation l'est moins dès lors que ces trois séquences paraissent sans lien réel entre les unes et les autres. Plus concrètement, la prise d'antenne 45 minutes avant le début de la rencontre permet une bonne mise en « bouche » ou en ambiance. Journalistes et consultants ont ainsi le temps de cerner les enjeux, les tenants et les aboutissants de chaque rencontre, respectivement de chacune des deux équipes.

Animation

Si quelques membres du groupe semblent pencher davantage pour les commentaires radiophoniques, il est toutefois admis que les commentateurs et invités ont bien rempli leur mandat. Certes, certains ont davantage la cote que d'autres, mais il s'agit-là d'avis subjectifs. Au plan des consultants, le nom de M. Yves Débonnaire ressort nettement pour l'intelligence de ses analyses et de ses commentaires. Quelques avis plus tranchés regrettent les appréciations critiques de quelques journalistes lors de faits particuliers – attitudes de certains joueurs de l'équipe de France par exemple -.

Enfin, les analyses de mi-temps paraissent parfois quelque peu désincarnées de la réalité du match. Un dialogue plus nourri avec les journalistes sur place pourraient éventuellement freiner ce sentiment. Ces quelques « bémols » ne doivent toutefois pas ternir la vision fort positive de l'animation générale de la RTS lors de l'Eurofoot.

Originalité

Le Club de l'Euro représente bien l'originalité de cette édition 2012 de l'Eurofoot. L'intention est fort bonne et mérite d'être poursuivie même si son application est demeurée parfois contestable par son aspect quelque peu artificiel et une certaine rigidité de ton. A nouveau, quelques avis plus ou moins subjectifs au sujet de la présence de Conseillers d'Etat vaudois, et la participation appréciée de Mme Nathalie Ducommun.

L'idée de réunir sur le plateau des personnes de milieux différents et de sensibilités diverses (arbitres, médecins, journalistes de la radio, artistes, chanteurs) a enrichi et bonifié les débats. Une excellente initiative ! La rubrique animée par Vincent Veillon n'a pas sa place dans ce genre d'émission : se moquer de l'armée suisse, des Suisses allemands, du garde-à-vous, etc.; cet intermède, selon le groupe de travail, était déplacé.

Les présentateurs Laurent Bastardoz et Marie-Laure Viola ont été à la hauteur : ils ont interpellé, questionné et surtout écouté leurs invités; les discussions, les échanges et les analyses ont été enrichissants, le tout dans le calme et la sérénité. Seule l'émission du 23 juin a, selon, un membre du groupe, présenté une image différente, le responsable des sports, Massimo Lorenzi, ayant quelque peu monopolisé la parole, jugeant de plus son collègue journaliste de terrain trop critique à l'encontre des arbitres. A contrario, les connaissances footballistiques de Nathalie Ducommun ont été appréciées : quand elle parle de joueurs fous, de prise de risques, de sa vision du jeu, elle voit juste !

Cependant, ce Club de l'Euro, programmé hors contexte du direct et tardivement en soirée, n'est pas optimal. Lors de la première prise d'antenne, il eût été judicieux de présenter sur le plateau les invités, les journalistes et les animateurs du Club. La soirée forme un tout : les journalistes sur le plateau, les reporters et envoyés spéciaux sur place.

Relevons toutefois, d'une manière plus générale, la volonté d'apporter un regard nouveau, dynamique et professionnel sur cette phase finale de l'Eurofoot, malgré l'absence de l'équipe

nationale. Les remarques émises ci-dessus ne doivent en aucun cas ternir ce souci d'apporter un « + » au public. Nous observons néanmoins que le football, aussi démocratique et populaire qu'il est, ne souffre pas de commentaires « non » spécialistes ou, en tous les cas, ne peut se satisfaire de journalistes aux connaissances limitées dans ce sport, ou ne l'ayant pas pratiqué. Dès lors, il est ressenti parfois une assez nette différence entre les journalistes directement « concernés » - Von Burg, Dupuis, Develey, Paratte... - et les autres qui tentent, à coups de motivation quelque peu fabriquée, d'enthousiasmer le public.

5. VOLET INTERNET ET COMPLEMENTS MULTIMEDIA DE L'EMISSION

(cf. commentaires ci-dessous)

6. RESUME DES COMMENTAIRES DEPOSES SUR LE SITE RTSR.CH

Le commentaire de F. Landry mérite d'être rapporté sous ce point :

Trop de sports

En 2010, le sport a occupé 12 % du temps d'antenne sur l'ensemble du pays, pour 2011, la RTS annonce 10%. Au rythme où vont les choses, en 2012, ce sera le record de 2010 battu. Les plus hautes autorités de la SSR et de la RTS sont très fières que la richesse de la présence du sport soit pratiquement unique au monde pour une chaîne de service public. On risque de se faire mal voir en osant poser la question : n'y aurait-il pas T R O P de sports ? Poser la question, c'est évidemment déjà répondre d'un OUI bien tassé. Mais en haut lieu, on soupire d'entendre ces doutes! Le moment n'est-il pas venu d'ouvrir une chaîne sportive nationale avec versions parlées en italien, allemand et français ? Il y a des millions non distribués aux télévisions régionales qui dorment dans un compte !

Attitude personnelle importante : chacun demande à la télévision de lui apporter son quota de divertissement. Et à chacun son divertissement. Le mien, actuellement, se trouve dans le domaine des grands moments du sport : demi-finales et finale de l'Euro, sans le xième retour sur ce qui précède dans Le Club de l'Euro (à ce propos, combien d'invitées féminines, parmi ces femmes annoncées comme si nombreuses durant les reportages en direct ?), Federer qui remonte deux sets perdus pour gagner (s'il avait entendu mes conseils, il n'aurait pas perdu le deuxième set!). Ce qui démontre qu'on peut apprécier le sport et tout de même trouver son invasion trop forte quand on ne dispose que de deux canaux de diffusion traditionnelle. A l'audimat, immense succès, un peu partout. Les Romands sont fidèles à « leur » télévision, même s'il peut être parfois intéressant de comparer les commentaires de France 2 ou M6 avec ceux de la RTS qui du reste supportent très bien la comparaison. Pour le Club de l'Euro, la part de marché moyenne est de 18 % ce qui se traduit en 49'000 téléspectateurs. Or entre 22 et 23 heures, la moyenne annuelle est de 108'000 alors qu'elle tombe à 46'000 dans l'heure suivante. Un quart d'heure chevauchant le dernier quart de 22/23 et le premier de 23/24 une moyenne de 77'000, nettement plus de 49'000. Ce Club de l'Euro fut peut-être le bavardage de trop ! Par contre, avec les magnifiques audiences pour la plupart des 31 rencontres, la facturation des plages publicitaires doit très bien se porter.

7. AUTRES REMARQUES

Certes le football est « le » sport populaire par excellence, puisque, à entendre, même la gent féminine s'y intéresse. Toutefois, le groupe de travail note une prépondérance majeure pour

ce sport quand bien même d'autres sports – le hockey sur glace par exemple, le ski alpin également – recueillent également nombre de suffrages. L'aspect concurrentiel par rapport aux autres chaînes joue-t-il un rôle important dans ces choix ?

8. RECOMMANDATIONS

Poursuivre dans ce sens, tout en demeurant attentif au fait que le risque « d'indigestion » demeure, même pour celles et ceux qui ne considèrent pas les joueurs de football comme vingt-deux décérébrés qui courent après un ballon !

De manière plus anecdotique, amener davantage de vie sur le plateau et, dans le même esprit, davantage de liens entre les journalistes de terrain et les « réservés » en plateau.

Pour le groupe de travail,
Claude-Alain Kleiner, le 15 juillet 2012